

# L'humour corrosif du «Revizor» de Nicolas Gogol reçu 5 sur 5



La compagnie «Les ArTpenteurs»

Pour la 7<sup>e</sup> fois consécutive, les acteurs de la compagnie de théâtre itinérant les «arTpenteurs» ont monté leur théâtre-chapiteau sur la place de gymnastique au Sentier. Régulièrement invitée par la commune du Chenit, cette compagnie professionnelle dirigée par Chantal Bianchi et Thierry Crozat propose cette année «Le Revizor» d'après l'œuvre de Nicolas Gogol, pièce jouée pour la 1<sup>re</sup> fois en avril 1836. Cette pièce en 5 actes qui est une fable à l'humour corrosif est mise en scène par la chorégraphe Evelynne Castellino.

«Le spectacle propose une satire sur le pouvoir et attaque ouvertement les systèmes de l'administration et de la corruption».

## Intrigue

Le gouverneur, de hauts fonctionnaires de l'administration dont le président du tribunal, le directeur des écoles, celui de la poste et quelques notables d'une province russe attendent avec anxiété le Revizor, Inspecteur général de l'Administration centrale à St-Petersbourg. Tous ont commis des malversations: les

injustices sont courantes, les notables se servent dans les deniers publics, les magouilleurs et les corrompus règnent sur cette communauté.

Un jeune homme endetté, insignifiant mais très exigeant avec son domestique, arrive dans cette ville: deux habitants croient reconnaître en lui le Revizor. Après s'être rendu compte du quiproquo, le jeune homme décide de se jouer de la méprise de cette «fine équipe» et d'entrer dans «la peau» du Revizor. Chacun rivalise alors d'ardeur à l'égard du jeune homme pour conquérir ses faveurs et acheter son silence contre des roubles et une invitation sulfureuse chez le gouverneur. Chacun veut préserver ses intérêts privés au détriment de l'intérêt public et de ses hauts fonctionnaires. L'arnaque sera finalement découverte peu après le départ du jeune homme.

Les situations sont très explicites et les malentendus si évidents que les personnages n'ont pas de peine à transmettre au public la peur qui les tenaille dans la crainte de se voir dévoilés. C'est une lutte féroce pour garder les acquis

sociaux acquis malhonnêtement qui met aux prises des personnages sans scrupules préoccupés uniquement par leur bien-être.

Une douzaine de classes du Centre éducatif ont vu ce spectacle après avoir été «conditionnés» par Corinne Galland, comédienne et musicienne de la Compagnie.

Cette dernière est intervenue dans chacune des classes pour préparer les élèves à une bonne compréhension de ce qu'ils ont eu l'occasion de voir sous le chapiteau: l'approche historique de la pièce, les thèmes abordés (corruption, fraude, mensonges, tricherie, malversations) en parallèle avec l'actualité.

Dans un 2<sup>e</sup> temps, les élèves ont eu l'occasion de participer activement à cette préparation en improvisant quelques jeux de rôle ou en lisant quelques scènes particulières.

En résumé une belle leçon de civisme «qui permet à l'homme de se juger, de revenir à un esprit propre et serviable».



Vendredi soir 19h45

